Étude sur les Frigon

Françoise Lewis (124)

Mon intérêt pour les **Frigon** remonte au tout début de mes recherches en généalogie. Peu après son arrivée au Canada en juillet 1769, **Thomas Lewis** mouleur gallois fixé aux Forges du St-Maurice*, épousait Josette Delorme, fille de Jean-Baptiste Delorme et de **Marie-Louise Frigon**.

Cette **Marie-Louise Frigon** était la fille de **Jean-François Frigon** et de Gertrude Perro de Batiscan. **Gertrude Frigon**, la soeur de Marie-Louise, avait aussi marié un ouvrier des Forges, Pierre Marchand. Jean-Baptiste Delorme et Pierre Marchand étaient tous deux déjà beaux-frères de leur premier mariage ayant épousé deux soeurs, Marie et Charlotte Sauvage deux des sept filles de Françoise Moët de Moras, veuve de François Sauvage.

Devenus veufs à environ un an d'intervalle, ils choisirent ensuite, encore tous les deux, deux soeurs, des petites **Frigon** de Batiscan. Pierre Marchand épousa **Gertrude Frigon** le 8 mai 1750 (ce fut une grosse noce), Jean-Baptiste Delorme épousa **Marie-Louise Frigon** le 19 avril 1751.

Tant qu'à **Geneviève Frigon**, la soeur des deux autres, on peut dire qu'elle toucha le "*jack pot*" en épousant elle aussi un veuf, Simon Chevretil dit Bellisle, le 16 février 1756. Marié en premières noces à Madeleine Trully dit Lacombe, fille du riche boulanger des Trois-Rivières, Simon Chevretil dit Bellisle avait amassé une très grande fortune avec son métier d'armurier.

Gertrude Frigon Marchand meurt aux Forges en 1768 âgée d'environ 40 ans. **Louise Frigon** Delorme, la belle-mère de **Thomas Lewis**, habite vers la fin de sa vie avec la plus jeune de ses filles, Elizabeth Delorme femme de Amable Chevretil dit Bellisle. Elle semble avoir eu une vie assez confortable malgré les mésaventures de son gendre. (Voir "*La triste histoire de Elizabeth Delorme et Amable Chevretil dit Bellisle*" que j'ai racontée dans la revue *Héritage* de avril 1992). **Louise Frigon** meurt sous le prénom de Lizette, âgée de 73 ans, le 3 novembre 1797, aux Trois-Rivières.

Geneviève Frigon vécut dans le luxe après son mariage avec Simon Chevretil dit Bellisle. Dans l'inventaire des biens de leur communauté (Notaire J.-B. Badeau les 12 et 13 avril 1785) on remarque entre autres 3 immeubles, de nombreux livres, des quantités d'outils, des bayonnettes, des pistolets, 2 couverts en argent, une carafe de cristal etc.

Dans le testament de **Geneviève Frigon**, alors veuve, le 29 avril 1795 (J.-B. Badeau) on parle de jonc en or, montre en argent et manchon de martre.

Un autre acte de J.-B. Badeau (le 20 mars 1774) nous énumère tous les enfants de **Jean-François Frigon** et de **Gertrude Pero** de Batiscan.

Lorsque **Joseph Frigon**, un de ces enfants, meurt sans laisser de postérité, ses frères et soeurs héritent d'une terre qui lui avait appartenue. On nomme dans cet acte tous les héritiers de **Joseph Frigon**, ses frères et soeurs.

HÉRITIERS DE JOSEPH FRIGON, LEUR FRÈRE selon l'acte de J.-B. Badeau du 20 mars 1774

Antoine Frigon de Batiscan
Pierre Frigon de Batiscan
Françoise Frigon et Jean Lafond son époux, de Batiscan
François Frigon de Bécancour
Claude Frigon (voir Notaire Leroy, le 4 septembre 1773) de Yamachiche
Marie-Josette Frigon et Pierre Marchand (Gertrude décédée et Marchand habitant le Chenal du Nord)
Paul Frigon
Geneviève Frigon et Simon Chevretil dit Bellisle des Trois-Rivières
Marie-Louise Frigon et Jean-Baptiste Delorme des Forges du St-Maurice
Thérèse Frigon et Jean-Marie Giroux

Il s'agit d'une terre qui appartenait à **Joseph Frigon**, leur frère que les susdits héritiers avaient vendue à François Frigon (Voir Notaire Pillard, le 14 juin 1761).

François Frigon revend cette terre une semaine après, à Antoine Champoux (Voir Notaire Pillard, 21 juin 1761)

Champoux n'ayant pas pu payer l'hypothèque vend à son tour la terre à Prisque Langlois (Voir Pillard, le 23 août 1762)

C'est donc Prisque Langlois qui doit payer la balance de l'hypothèque aux héritiers, et dans cet acte de Badeau, le 20 mars 1774, les héritiers tiennent Prisque Langlois, quitte pour la balance de paiement □

* À la page suivante, se trouve une courte histoire des Forges du Saint-Maurice.